

1. Mai 1779.

5

gles. *Longum iter est per præcepta, breve & efficax per exempla.*

Quelques - unes de ces anecdotes sont peu connues ; celles qui le sont davantage , prennent un air de nouveauté sous le point de vûe où l'auteur les présente , & par la maxime morale qui en fait le résultat , & qu'on n'apperçoit pas toujours lorsqu'on n'envisage le fait que selon le récit historique. C'est ainsi qu'après avoir fait l'éloge de la sincérité & de la candeur , qualités si rares chez les grands du monde & sur-tout chez les courtisans , il rapporte la conduite d'une Dame célèbre dans une affaire très-délicate :

“ Madame la duchesse de Longueville, qui mérita par ses grandes qualités l'estime dont elle jouit dans le siècle dernier , n'ayant pu , dit Pellisson , obtenir une grace du Roi pour une de ses créatures , elle en fut si vivement piquée , qu'il lui échappa des paroles fort indiscrettes & fort peu respectueuses. Une seule personne qui les avoit entendues , ne lui fut pas fidele. La chose revint au Roi , qui en parla à Mr. le prince : c'étoit le grand Condé , frere de la duchesse de Longueville. Celui-ci assura le Roi que cela ne pouvoit être , & que sa sœur n'avoit pas perdu l'esprit. Je l'en croirai elle-même , dit le Roi , si elle dit le contraire. Le prince va voir sa sœur qui ne lui cache rien. En vain il tâche durant une après-dinée toute entiere , de lui persuader qu'en cette occasion la sincérité seroit une vraie simplicité ; qu'en la justifiant auprès du Roi il avoit eru dire la vérité ; mais qu'il falloit